

NOTES LOCALES, ETC

Encore une fois, et pour la dernière, nous avertissons ceux qui nous doi-

Voix: "Dix mille piastres de prix en argent", en sixième page.

Lisez: "L'Église catholique dans les provinces maritimes," en troisième page.

Nos lecteurs éprouveront du plaisir en lisant "Les soirées de Paul et Andreas" que nous publions aujourd'hui.

Nos sincères remerciements à MM. Rogers et Rogers, A. T. LeBlanc et Mitchell pour leur magnifiques calendriers.

Deux nouveaux cas de peste sont signalés à l'hôtel Windsor, Moncton, et un à Newcastle.

M. Francis Bradley, de Kelly's Cross, qui a le contrat pour l'érection de la nouvelle église de Kinkora, a commencé ses travaux.

La consécration des évêques Casey et Barry aura lieu dimanche, à St. Jean. Mgr. O'Brien présidera.

Edward Clark de Hills River s'est empoisonné vendredi de la semaine passée, à Alberton. Malgré les soins des médecins, il est mort.

M. Abraham Pitre de Rustico nous fait savoir de ses nouvelles du Nouveau-Brunswick, ou il travaille avec succès comme agent pour la Singer Sewing Machine Co.

M. M. Ferquharson, Rogers et McKinnon sont encore partis en pèlerinage politique, à Ottawa. Que vont-ils rapporter cette fois? Attendez.

Le Révd. Père McDougald vient d'établir la Ligue de la Croix au Lot 11. 100 membres se sont enrôlés à la première assemblée. Succès à la cause de la tempérance.

Les collectes des différentes parties du diocèse au profit de la cathédrale de Charlottetown ont réalisé la somme de \$9,728.91 pendant l'année qui vient de finir.

TO CURE A COLD IN ONE DAY. Take Laxative Broom Quinine Tablets. All drug stores refund the money if it fails to cure.

Il nous fait plaisir d'apprendre que la succursale No 294, C. M. B. A., Palmer Road, est dans un état prospère.

Dimanche passé cinq nouveaux membres ont été élus et trois initiés: En outre, deux autres ont présenté leur demande d'admission.

Les membres du club dramatique de Kelly's Cross sont à préparer un grand drame: "The Irish Agent," qu'ils doivent jouer dans la salle Emerald, le soir de la fête de St. Patrick.

M. J. F. Chaisson, retenu à la maison par la maladie, depuis plusieurs semaines, est beaucoup mieux et commence à vaquer à ses affaires.

On se propose de placer des sièges permanents et convenables dans la salle Ste. Marie. Voilà un projet louable. La salle est assez spacieuse pour la paroisse. Une fois munie de sièges convenables elle deviendra un lieu de réunions agréables.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la carte professionnelle du docteur Dickey, Ch'Town. Les personnes qui auraient besoin de soins médicaux pour les yeux, les oreilles le nez et la gorge, ne sauraient faire mieux que de consulter le Dr. Dickey. Voir sa carte dans une autre colonne.

Nous invitons d'une manière toute particulière l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce de MM. J. O. Arsenault et Cie. Willington. MM. Arsenault se proposent de faire quelques changements dans leur commerce offrant en attendant des avantages dont tous devraient profiter. Voir leur annonce.

A la demande de M. F. J. Baote, le Révd. D. M. McDonald a promis aux membres de la Ligue de la Croix d'inviter M. Aubin E. Arsenault et de l'engager à nous donner son intéressante lecture sur l'Afrique.

L'hon. Hugh John McDonald, le nouveau premier ministre de Manitoba et M. McEadden, le secrétaire provincial, ont été élus par acclamation, mardi de la semaine dernière.

Les cotons ou soieries bien clair ou foncé, peuvent se teindre en noir. Les teintures Magnétiques 10 cents le paquet, donnent un noir superbe.

Le Révd. P. P. Arsenault, le zélé et énergique curé de Mont-Carmel vient doter sa paroisse d'une magnifique bibliothèque comprenant quelques cents volumes de littérature française. Succès.

La succursale 281, A. C. B. M., Tignish, se propose de bâtir une salle pour leur utilité. Espérons que les membres de 281, prendront le projet au sérieux et qu'avant bien longtemps ils s'assembleront dans leur nouvelle bâtisse. Un comité a été nommé pour voir à l'achat du terrain et au contrat de l'édifice.

CORRECTIONS.—Dans le compte rendu de la conférence conservatrice, à la septième ligne, au lieu de lire: "adressa d'abord l'assemblée," il faut lire: "adressa d'abord la parole." Dans le compte rendu de l'examen d'école de Tignish, dans la partie ayant rapport au département intermédiaire, à la douzième ligne, au lieu de lire: "de discerner entre les élèves français, il faut lire: "de discerner entre les élèves anglais et les élèves français."

Dimanche dernier a eu lieu, à Egmont Bay, les funérailles d'Etienne Arsenault qui a rencontré la mort en tombant d'un vaisseau dans Maine. Ses restes mortels sont arrivés à Wellington samedi et ont été inhumés dimanche au milieu d'un concours innombrable de personnes. Le regrette défunt laisse une épouse, une mère âgée et une famille de 14 enfants.

CARD DR. H. L. DICKEY, Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital. SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT. Office—Cameron Block, 150-152 Richmond St. West. Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m. 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses.

Phillippe Gahan du Lot 11 est décédé le dernier janvier à l'âge patriarcal de 103 ans et quatre mois. Il était natif de Malpeque et était par conséquent âgé d'une couple d'années quand les premières familles acadiennes laissèrent cette région pour venir habiter Tignish.

La réception annuelle des Soeurs de la congrégation de St. Joseph, St. Paul Minn., a lieu chaque année le jour de la fête de St. Joseph, le 19 mars. En cette occasion solennelle, Sa Grâce, Mgr l'archevêque Ireland présidera à cette grande et solennelle cérémonie. Trente-cinq Soeurs feront leur profession et un grand nombre dont plusieurs de l'île, recevront l'habit religieux. Mgr Ireland a invité le Révd. A. E. Burke, curé d'Alberton pour prêcher le sermon de circonstance. C'est un honneur dont est rarement favorisé un prêtre étranger, et nous espérons que l'éloquent et zélé curé d'Alberton pourra accepter l'invitation.

PERSONNEL M. Eusèbe Pitre et sa dame étaient à Tignish lundi et nous ont fait une agréable visite.

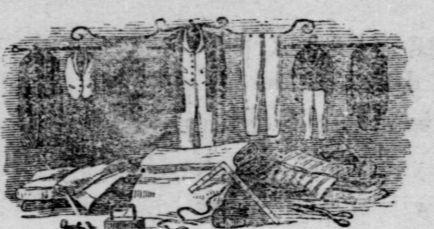
M. L. E. Prowse, de la maison commerciale Prowse Bros. Charlottetown, vient de partir pour l'Angleterre dans l'intérêt de leur commerce.

M. Stanislas Aucoin, instituteur de St. Gilbert et M. Sylvestre Arsenault du même endroit nous ont honoré d'une visite hier.

L'AUTEL A Tignish, le 7 février, M. Joseph P. Richard, fils de M. Pierre Richard de Harper Road, conduisait l'autel, Mlle Marie Martin, institutrice. Garçon et fille d'honneur: M. William Richard et Mlle. Catherine Poirier. Bonheur et prospérité à l'heureux couple.

Hyndman & Co. INSURANCE AGENTS CHARLOTTETOWN. Representing in P. E. Island North British & mercantile Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society. Phoenix Fire Assurance Co. of London. General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co. Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co. Insurance effected at low rates.

Wonderful Time for Close Buyers A TREMENDOUS SALE Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL We are in a position to offer you the best values in Charlot town; no doubt about it. So if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City.

We are very strong in the following Departments:— READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPET'S AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show. FROWSE BROS. The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men.

LA TOMBE Est décédé le 21 janvier à Wellington de mort subite, sieur Martial Arsenault âgé de 76 ans. Il appartenait à la société de la Sainte Famille et au Rosaire Perpétuel. R. I. P.

XMAS GOODS We do not boast of our goods, but we claim that our store is as attractive as any, and our goods superior to many. Fancy Caps and Saucers. Lemonade Sets, Vases, etc. The finest and only assortment west. Price just right. Call in and see.

The only confectionery and fruit store here. We keep the best, the purest to be had. Always well stocked. A fine line of cigars and oigartettes in stock.

W. J. Crockett ALBERTON.....P. E. I.

Horace Hazard INSURANCE & MANUFACTURERS AGENT Jean Richard Representing

The Western Fire Assurance Company The Commercial Union Fire Insurance Co. The Western Marine Assurance Co.

Also agent for The Acadia Sugar Refining Co Ltd. The European Exporters' Association Ltd.

Messrs Parnell Webb & Co Bristol, England. The Famous Brahmin Tea and PLANET FLOUR

HORACE HAZARD Ask for Rates and Prices.

Les Soirees de Paul et Andreas

Bonsoir! Bonsoir, Andréas. —Voilà la salutation que m'adresse mon ami Paul en entrant à mon domicile. Rien de bien beau dans ces trois mots, me direz-vous, mais vous auriez dû les entendre prononcer par lui pour les apprécier à leur propre valeur. Je m'empresse de jeter ma pipe sur le foyer et de lui tendre la main.

—Sois donc le bienvenu, lui dis-je. Il y a si longtemps que je t'attends. Quel bon vent t'a fait résoudre à venir enfin. —C'est Susanne qui, à force de gronder parce que je parle trop, dit-elle, m'a fait penser que je trouverais ici un asile où je pourrais me faire entendre et donner de la forme à mes idées sans crainte d'offenser qui que ce soit.

—Tu es bien fin, mon cher. C'est justement ici, de tous les quartiers du pays, le meilleur que tu pouvais choisir pour donner cours à tes pensées. Je t'écouterai jusqu'au point du jour si tu le veux. Tu sais bien que les visiteurs sont rares ici. Et l'avènement d'un ami est une fête pour moi.

—Je n'ai pas eu le temps de te visiter auparavant, mais mon bois est devant ma porte, et tout scié, à présent, et j'ai l'intention de faire part de mes veillées à mes voisins en même temps que je leur ferai connaître les idées qui me roulent dans la tête depuis longtemps.

—Te voilà devenu philanthrope. —Qu'est-ce que c'est que ça? Est-ce un compliment ou une insulte. J'ose croire que c'est quelque chose de bon. —O! oui, je te l'assure. —Je te crois. Mais, as-tu du tabac? J'en ai du noir, et il est si humide qu'il ne fume pas. Ça fait à défaut de meilleur mais, diable... —Penses-tu que tu dois faire des excuses? Tout ce qu'il y a ici est à ton service aussi longtemps que j'aurai le plaisir d'être ton hôte. Du tabac, en voilà en abondance.

—Et il me remercie avec cette onction que démontre une âme reconnaissante pour le moindre bienfait. Il arrache de sa poche un énorme couteau avec lequel il tranche dans mon tabac avec acharnement. Le pressentiment de jour d'une pipe de bon tabac ne manque pas, aussi, d'amener un sourire de satisfaction sur les lèvres de celui qui la bourre. Et Paul tient beaucoup à sa chère pipe. Paul est un être assez intéressant à voir. Il n'est pas de haute stature

et il est très actif. Il se tient ordinairement la tête haute, son corps est bien proportionné et il est doué de ce que je pourrais appeler les grâces masculines. Il porte une belle barbe noire qu'il tient toujours un peu courte, dit-il à la mode, selon le Prince de Galles. Son teint est un peu noirci par le hâle, ses yeux sont noirs et vifs et ses sourcils sont épais mais ils ne froncent presque jamais. Il est toujours heureux, qu'il fasse beau ou mauvais temps, que l'eau vienne à son moulin ou non, qu'on l'embrasse ou qu'on l'insulte. Il s'acquiesce de ses devoirs de père et de citoyen et il aime son prochain. Il ne parle jamais de n'importe qui pour en dire du mal. S'il attaque Susanne parcequ'elle gronde c'est plus pour avoir occasion de dire un bon mot d'elle par la suite, que pour se plaindre, car sa chère femme est sa joie de tous les jours. Bah! dit-il, c'est l'habitude des femmes que de parler et cette habitude est devenue un privilège à la fin du dix-neuvième siècle. Elles en disent tant que bien souvent elles disent des choses assez bien pensées. En somme, Paul est un homme qui a de très bonnes qualités de cœur et d'esprit. Il aime ses semblables à tel point qu'il sait se dévouer avec un esprit de sacrifice qui lui a fait autant d'amis qu'il a de connaissances intimes. Si je vous fait part de ses "idées", ses notions sociales, c'est parce que je crois que ceux qui liront nos soirées en retireront quelque petit bénéfice. Il a allumé sa pipe avec un tison: c'est toujours plus sûr et ça n'use pas les culottes comme les allumettes.

—Eh bien! me dit-il, après un instant de rêverie, y a-t-il du nouveau par rapport à la guerre? Ça ne va pas vite. Les Boers sont vaillants, et les Anglais vont en avoir assez à faire d'en finir. Mon idée, à moi, est que ça va prendre du temps, cette guerre là. C'est drôle comme il y a des Boers dans notre pays. Il y a deux partis, c'est sûr et certain. Moi je n'entends pas ça comme la plupart des gens, c'est-à-dire que l'Angleterre fait la guerre aux Boers mais ce sont les Boers qui font la guerre aux Anglais. Les Boers ont assiégé des villes sur le territoire anglais et c'est aux anglais à se défendre. Je te demande, un peu, qu'est-ce qui les a poussés à envahir les colonies anglaises de l'Afrique? C'est qu'ils veulent chasser l'Anglais du sud de l'Afrique car ils ont horreur de leur suprématie, et ils voient arriver le jour où l'esprit anglais doit dominer dans leur pays. Le gouvernement du Transvaal est, il me semble, un corps de pirates qui façonne les lois pour s'enrichir en faisant naître des monopoles qu'il accorde aux privilégiés aux dépens de la nation entière. La nation est arriérée si nous en croyons ce qu'en disent les journaux. Les anglais ont développé les ressources du pays qu'ils gardaient soigneusement, d'un oeil jaloux, comme le chien qui se couche sur le mangeoire du cheval pour lui empêcher de manger le foin dont il ne pouvait faire usage lui-même. C'est vrai que c'était le pays des Boers mais il faut marcher avec le temps et si un Yankee vient faire le commerce à côté de notre marchand du village et qu'il le fasse passer dans l'ombre, que pourrais-je dire, moi? Dois-je prendre une carabine et lui faire voler la caboche? Non, chacun est libre d'aller où il veut et même de demander abri à l'ombre de n'importe quel drapeau. Il est vrai que les Boers avaient le droit de faire leurs lois mais l'Angleterre avait aussi le droit de voir à ce que leurs lois ne fussent pas de nature à nuire aux intérêts anglais. Moi, je crois que les Anglais avaient bon droit de demander au gouvernement Boer de venir dans ses affaires. Et je crois que si les Boers n'avaient pas précipité la guerre, il y aurait eu une entente favorable entre eux et le gouvernement anglais.

L'Angleterre en a assez sur les mains et j'oserais dire qu'elle en a trop déjà. Mais puisqu'elle s'est vu forcé d'entrer en guerre espérons qu'elle en sortira victorieusement et que les lois qu'elle donnera au Transvaal seront aussi sages et libérales que celles dont nous jouissons au Canada.

Un certain nombre de gens du pays semblent croire que c'est manquer de loyauté à la couronne britannique que d'admirer le courage des Boers. Je ne croyais pas qu'il fût mal fait même de condamner la guerre si l'on pouvait concevoir comment l'Angleterre eut pu l'éviter. Je ne comprends pas pourquoi on est censé suivre la politique d'aucun gouvernement, même Jos. chamberlain en faisant partie, pour être loyal à la couronne et à la constitution d'un pays. Ceux qui ont de la sympathie pour les Boers sont aussi loyaux que toi et moi. Cet Acadien qui a écrit dans l'Examiner, c'était un brave ça. Diable, il en a jeté un bordée à l'Impartial, mais son maître canon a raté. Il devrait le nettoyer avec une branche de sapin trainard. On dit que c'est bon pour la bile qui comme la jaunisse fait voir jaune même quand on regarde la neige immaculée du mois de mai.

—Mais c'est assez sur la guerre. Ecris donc à l'IMPARTIAL et dis-lui ce que je pense de la guerre. J'ai essayé de faire écrire Jacques, mais il refuse net. Il est bondé et tétu. Il dit qu'il a failli se faire blâmer plusieurs fois et que c'était de ma faute.

—Ca ne m'encourage pas trop, moi, dis-je. —Ecris, ça lui fera honte; il se mettrait peut-être en tête de nous contredire et on lui en donnera une savonnée à la parisienne.

—Après quoi, Paul parle de ses vaches, de ses brebis, de ses cochons et de ses poules. Il sonne dix. Sans cérémonie il prend son chapeau, me crie un Au Revoir et disparaît dans l'obscurité d'une nuit sans étoiles.

ANDREAS Ici-et-Là, ce 1er février, 1900.

UN SALOMON MODERNE

Le patriarcat qui régnait en père de famille autant qu'en président de la République au Transvaal, Paul Kruger, est un homme dont la sagesse rendrait les points à Salomon lui-même. En voici un exemple. Deux Boers avaient une contestation d'opinion. Il s'agissait du partage d'un bien dont ils avaient la propriété indivise. Le partage avait été l'objet de plusieurs tentatives d'arbitrage, mais sans résultat satisfaisant: l'un ou l'autre toujours se déclarait lésé. De guerre lasse, les deux parties soumirent le cas en litige à l'oncle Paul.

Kruger réfléchit un moment, puis il dit s'adressant à l'un des contestants: Toi Kari, tu diviseras ce bien en deux parties bien égales, strictement égales tu entends mon garçon. Et se tournant vers l'autre: Toi David, après que Kari aura fait le partage, tu choisiras celle des deux parts qui te conviendra. Les deux parts se trouveront très justement partagées par les soins de Kari, et David se trouvera, à ce que l'on assure, suffisamment content de la sienne. Ils célébrèrent l'un et l'autre la sagesse de l'oncle Paul.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Magazines. They Always Please. McCall's PATTERNS

NO ONE BETTER AT ANY PRICE THE McCALL COMPANY, 129 to 146 W. 14th Street, New York

Brightest Magazine Published Contains Beautiful Colored Plates Illustrations from Dickens, Flaubert, etc. THE McCALL CO., 129 to 146 W. 14th Street, New York